

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A L'EPREUVE DES RATS
PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Uptown 259 W. 1919 rue Marigny.
26 oct-2 m

ACADEMIE DE DANSE.
L'ÉCOLE de danse du prof. Raber, à la Washington Artillerie, est reconnue être la plus moderne et la meilleure. Nous garantissons de vous apprendre à danser. Dix instructeurs assistants. Si vous n'avez pas réussi ailleurs venez nous voir. Essai gratuit.
1 oct-2 m

PROPRIETES FONCIERES
A LOUER
A LOUER—Villa de la vergne, sur le Bogue Lake, près de Covington, La. S'adresser 323, rue de Chartres.
1-2 m

FRIEDRICH & WOODFORD,
Propriétés Foncières et Encanteurs.
324 rue Commune. Téléphone Main 1898.
10 sept-1 an

PRETS D'ARGENT.
Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIÉTÉS. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER. ÉCRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 250 BATHISSE MACHICA, NELLE-ORLEANS, LNE.
1914-15

PAVAGE CIMENTÉ.
ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande. Jobc, A. Newstadt, entrepreneur et constructeur. 819 rue Carondelet. Téléphone Main 391.
21 sept-3 m

CHAMBRES GARNIES
A LOUER—De belles chambres garnies, 826 1/2 St. Louis.
1-2 m

VENTES A L'ENCAN
NOUS achetons des meubles. Venues aux enchères faites à domicile est notre spécialité. Entrée libre.
STERN'S AUCTION EXCHANGE, 603-631 rue Commune.
25 sept-3 m

QUINCAILLERIE, ETC.
Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont dérivées en ville. Les œuvres de la campagne sont sollicitées. Royal Wall Paper and Paint Co., 439 rue Royale. Tél. Main 9682.
17 mars-1 an mar mer dir

PERSONNEL
MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et diamants, vendus au plus bas prix. Mme H. Keil, 277 rue Royale.
1-2 m

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT.
Instruction privée et individuelle donnée par le professeur F. O. Sedano dans toutes les dernières danses. Académie 221 rue Royale. On donne des leçons à domicile.
6 oct-17

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuite.
1 oct-17

Réparations de meubles, tout travail garanti. Ches. Cresson, 623 Royale. Ph. Mém. 33.
5 avril-1 an mar-jeu-dim

PEINTURE DE MAISONS.
PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Hasselbeck, 2077 rue Annonciation. Phone Jackson 1075.
3 oct-3 m

DEMANDES
ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julie.
25 sept-1 an

THEATRES
ORPHEUM

Le programme cette semaine est très varié, et comprend d'abord Bicket et Watson, qui sont en tête du programme comme nos deux étoiles.
Nous avons ensuite Harrison Brookbank dans le rôle de Napoléon, assisté par Thomas B. Carnahan et Mme Auguste Burmeister, dans une petite pièce intitulée "Le Tambour du 76mo." C'est une épisode d'après l'époque du "Petit Caporal".
Mme Jeanne Jomelli, se fait entendre dans des morceaux choisis de son répertoire. Les critiques musicaux assurent que Mme Jomelli possède une voix de plus admirables.

Bureau de l'Etat Civil
Marriages, Naissances et Décès

Inscrite dans les dernières 24 heures
Naissances.
Mme Frank D'Angelo, une fille.
Mme Joseph Gibson, un garçon.
Mme Jane Louise Cordill, une fille.
Mme Lewis M. Dill, un garçon.
Mme John C. Manning, une fille.
Mme Calhoun J. Ployes, un garçon.
Mme Emanuel Daurige, un garçon.
Mariages.
Mme Frank D'Angelo, une fille.
Mme Joseph Gibson, un garçon.
Mme Jane Louise Cordill, une fille.
Mme Lewis M. Dill, un garçon.
Mme John C. Manning, une fille.
Mme Calhoun J. Ployes, un garçon.
Mme Emanuel Daurige, un garçon.

LYRIC

Dimanche en matinée et soirée ont eu lieu les deux premières représentations, pour cette saison, de la pièce intitulée "Ten Nights in a Barroom." Encore une fois nous devons faire l'éloge de la compagnie Peruchi-Gypzene pour la manière dont cette pièce si compliquée a été rendue.
La salle du petit théâtre était comble, et le public n'a pas manqué de faire ressortir par des applaudissements nourris, l'intérêt qu'il prenait à cette œuvre si moralisatrice. La compagnie au complet prend une part active dans les diverses scènes qui se déroulent rapides et pleines d'action.
La pièce par elle-même est

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont malades à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chaner écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cloqué médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui!
E-66

Les funérailles sous le feu

Le 14 octobre, le général anglais sir H. Hamilton, commandant la 3e division britannique, était tué au cours d'une inspection des lignes qu'il dirigeait.
Il fut enterré sur le champ de bataille même où il avait trouvé la mort. Par la suite, sa famille demanda et obtint que son corps fut ramené en Angleterre, où on lui fit d'imposantes funérailles.
Mais un officier français, attaché à l'état-major anglais, fut le témoin des premières funérailles que ses compagnons d'armes lui firent, et il nous communique dans une lettre le récit de cette simple et émouvante cérémonie.
En pleine nuit, par une obscurité profonde, à l'entrée du petit village de L., voisin de B., des groupes se réunissent.
Il y a là l'état-major de la 3e division anglaise, une délégation du quartier général du 2e corps d'armée anglais conduite par le général Smith-Dorrien en personne, quelques officiers français attachés à l'état-major anglais, des officiers de la 3e division, et profitant d'un instant de répit entre deux attaques, des soldats dont l'obscurité empêche de distinguer les traits, car aucune lumière n'éclaire la scène. Il ne faut pas donner l'éveil à l'ennemi tout proche.
Dans la nuit, dans ce village perdu, tous sont venus rendre les honneurs suprêmes à un vaillant soldat, glorieusement tombé pour la cause commune.
C'est le matin que le major-général sir H. Hamilton, commandant la 3e division, parcourait à cheval la zone occupée par ses troupes, quand, soudain, un shrapnell allemand dégrada devant lui. Une balle, une seule, atteignant le général en plein front, l'étendit raide mort.
A la nuit, car on ne pouvait songer à faire circuler de jour une voiture d'ambulance dans ces parages, le corps fut rapporté à L., où fut célébrée, dans sa grandiose simplicité, la cérémonie

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
REIMS
UNIQUEMENT ÉTOILÉ COMME GARANTIE
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
27 Rue Ducatel Nouvelle-Orléans

Sir John avait déplié le journal, mais ne lisait pas.
Le chant des oiseaux, l'éclat d'une belle matinée d'automne le distraignaient peut-être.
Le "Times" glissa sur ses genoux, et ses yeux se tournèrent vers la pelouse, les fougères, l'étendue des bois ondulant sous le souffle du vent, les terrasses, les clairières, les taillis.
— Belle vue, dit-il, héritage princier! et quand je songe qu'il y a quatre mois je rôlais à Calcutta, sans autre perspective que celle de ma demi soldo de colonel. Pour moi, c'était peu de chose, mais pour Catherine!
Soudain l'expression de son visage changea et il se mit à tenir un certain nombre de propos qui, je le zagerais, vont déjà vous sembler assez dramatiques. Il dit, entre ses dents, comme de juste:
— Si je pouvais seulement être certain qu'elle est morte!... Si je pouvais être certain que mon secret est enseveli avec elle!...
— Jusqu'à présent c'était sans importance, nous étions hors de son attente; mais depuis que Scarswood m'est échoué, depuis mon retour en Angleterre, cet odieux souvenir me poursuit. La nuit dernière, encore, j'ai rêvé que ses damnés regards se fixaient sur moi.
— Un frisson de dégoût l'agita et même une expression d'horreur se peignit dans son regard; puis il reprit le journal qu'il ne tarda pas à laisser retomber.
— A ce moment, il entendit le bruit d'une porte au premier, les éclats d'une voix jeune, les pas vifs et légers d'une femme, puis la porte de la salle à manger s'ouvrit et l'héritière de Scarswood, d'un bond, y fit irruption.
— Elle fit irruption — je ne sers à dessein de cette expression, — et y vint se placer devant son père.

Elle était en robe de mousseline blanche avec des rubans roses.
— Bonjour, papa, s'écria mademoiselle Dangerfield haletante et essouffée, le déjeuner est-il prêt? Je suis littéralement affamée, et je serais morte de faim dans mon lit, si Nonon n'était pas venue m'en faire déguerpier. Et comment va l'appétit, papa? j'espère ne pas l'avoir fait attendre trop longtemps. Dis donc, c'était très chic, ce concert d'hier soir?
— Puis deux bras blancs se nouèrent impétueusement autour de cou du vieux troumpier, et il lui appliqua sur les deux joues un baiser retentissant.
Sir John se dégagea en riant.
— Doucement, doucement, Catherine... Tu m'étrangles, ma fille! Rogule-toi un peu que je voie quelle mine tu as après une soirée pareille!
— Une parole! s'écria-t-elle, papa, c'était céleste! c'est le mot. Jamais je n'oublierai ce ténor qui a chanté la "Chanson de Fortunio"... Tu sais, papa, avec ses grands yeux, ses cheveux noirs; pas plus que son nom Gaston Dantrée... Est-il joli, hein, ce nom-là, Gaston Dantrée? Je veux l'entendre encore ce soir, demain soir, et tous les autres soirs, tant que les Talbot donneront des concerts.
— Elle se tenait debout devant lui, gesticulant éperdument, et les rayons du soleil l'enveloppaient de leur lumière...
— Mais cela ne veut pas dire que Catherine était aussi parfaitement belle qu'une héroïne, et surtout qu'une héritière qui se respecte doit l'être.
— Si même on avait interrogé les jeunes filles et les jeunes femmes du pays sur les charmes de mademoiselle Dangerfield, il est probable qu'on en aurait eu une piètre idée.
— A les entendre, elle était grande comme une perche, maigre comme un clou, noire comme un pruneau, et réservée comme une goulotte

échappée. De plus, tapageuse, inconvenante avec un nez trop petit et une bouche trop grande.
— Elles oubliaient de dire qu'elle avait des yeux merveilleux, bleu sombre, à damner tous les saints du Paradis; une taille élancée, des dents superbes et des lèvres d'un rouge si vif, que les petits oiseaux, en y mettant de la bonne volonté, auraient pu les prendre, au printemps, pour des fraises, et en être pour des cerises.
— Elles oubliaient également, la chevelure noire, abondante, le timbre de sa voix, grave et doux tout ensemble, et surtout la petite paire de moustaches soyeuses qu'elle avait sous le nez, et dont le fin et sensuel duvet aurait fait rêver plusieurs régiments de cuirassiers.
— Eh bien! papa, comment me trouves-tu? — Pas beaucoup plus laid qu'hier, j'espère. Oh! papa!... papa!... s'écria-t-elle à coup la jeune fille en joignant vivement les mains, pourquoi diable, pourquoi ne suis-je pas née plus belle? J'adore la beauté, la peinture, la musique, le soleil, les fleurs et les beaux hommes. Je hais les bavardes, les envieuses et les prudes. Quel dommage que je ne le ressemble pas! Car tu es tout à fait réussi papa; et ce n'est pas de toi que je tiens, de qui donc, alors?... De maman?...
— Mlle Dangerfield s'était élancée vers la grande glace surmontant la cheminée, et elle s'y regardait en faisant des grimaces de gorille.
— Sir John était dans son fauteuil, près de la fenêtre, le sourire sur les lèvres et avait replié son journal, mais tout à coup il cessa de sourire.
— Dis, papa, s'écria Catherine avec impatience, est-ce que je ressemble à maman?... Je ne l'ai jamais vue, tu le sais, et je n'ai pas d'elle un seul portrait. Si je ne me trompe, tu dois avoir eu la tête un peu à l'envers durant tes jeunes amours. Est-ce que je tiens mon teint

bistré, mon menton carré, mon nez écrasé et mon front bas de la défunte colonelle Dangerfield?
— Son père déposa le journal et se leva.
— Comment vous portez-vous, sir John? C'est drôle... tout de même. Quand nous nous sommes séparés, vous m'avez trouvée, je m'en souviens, me regardant dans la glace; et quand nous nous revoyons, après quinze années... je ne regarde encore dans la glace.
— "Hélas! je crains bien d'avoir vieilli pendant les rudes années de combat. Mais vous, vous n'êtes pas d'un jour plus vieux. Toujours le même et aussi beau. Voulez-vous me serrer la main, en souvenir de l'ancien temps, et souhaiter la bienvenue à une pauvre petite femme qui arrive à Paris tout exprès pour vous voir?"
— Elle tendit sa main gantée; mais sir John se recula, et, traversant la chambre, alla s'appuyer contre le marbre de la cheminée.
— Pourquoi êtes-vous venue? lui demanda-t-il.
— Ah! Ciel! l'entendre m'adresser une pareille question!
— Après les quinze années que j'ai passées toute seule dans ce monde impitoyable, pauvre créature sans un ami, je reviens à celui qui, il y a quinze ans, était mon ami, et quel ami! et il me demande, de ce ton, pourquoi je suis venue? — Assez, Madame Vavasor. Nous ne sommes pas au théâtre, et je n'ai nulle envie d'apprécier vos talents. Dites-moi la vérité, si cela vous est possible, expliquons-nous clairement. Pourquoi êtes-vous venue?
— Voilà qui est net, certainement. Eh bien, je suis venue parce que vous êtes en mon pouvoir, et que je veux vivre ici, chez vous, honorée, respectée, tant qu'il me plaira. Est-ce assez clair ou voulez-vous que je m'explique encore plus nettement?
— Ses grands yeux noirs brillaient d'un éclat

raillur, et la haine et l'horreur étaient peintes dans les yeux de sir John.
— Vous avez besoin d'argent, je suppose? Eh bien! vous en aurez, quoique je vous aie payé, il y a longtemps, le prix que vous m'avez demandé, et quoique vous ayez promis de ne plus m'importuner. Mais vous ne pouvez rester ici, c'est impossible.
— Allons donc! Quand je vous dis que je suis venu pour m'y installer... Mes bagages sont en bas, donnez l'ordre à vos gens de les monter et indiquez-moi ma chambre. J'ai besoin d'argent... Tout le monde en a besoin... et j'entends en avoir. Huit mille livres de revenu et Scarswood-Park, et une si ancienne famille... des ancêtres faits barons par Jacques l... et qui étaient chevaliers depuis des siècles... Comme votre fille doit être fière de son nom et de sa race!
— Veuillez, je vous prie, ne pas prononcer le nom de ma fille, répliqua-t-elle avec hauteur. Si vous avez une étincelle de sentiment, si la vie que vous avez menée vous avait laissé l'ombre du respect de vous-même, vous ne seriez pas venue ici. Je vous donnerai tout... tout ce que vous voudrez; mais, au nom du ciel, ne restez pas à Scarswood une heure de plus.
— Pour toute réponse, elle se remit devant la glace et commença à ôter son chapeau, ses gants et son mantelet.
— Comme j'ai l'intention d'être présentée aux nobles familles du comté, je me rendrai à ma chambre tout de suite, s'il vous plait, sir John. A propos... M. Richard Dangerfield est-il de vos hôtes? Je serais heureuse de faire sa connaissance. Il est le fils unique de votre frère et l'héritier de Scarswood... après votre fille, comme de raison. Que c'est fâcheux, pour ce jeune homme, que vous ayez une fille!... Car le domaine est très régulièrement substitué et doit passer à l'héritier le plus proche.
— A continuer.

raillur, et la haine et l'horreur étaient peintes dans les yeux de sir John.
— Vous avez besoin d'argent, je suppose? Eh bien! vous en aurez, quoique je vous aie payé, il y a longtemps, le prix que vous m'avez demandé, et quoique vous ayez promis de ne plus m'importuner. Mais vous ne pouvez rester ici, c'est impossible.
— Allons donc! Quand je vous dis que je suis venu pour m'y installer... Mes bagages sont en bas, donnez l'ordre à vos gens de les monter et indiquez-moi ma chambre. J'ai besoin d'argent... Tout le monde en a besoin... et j'entends en avoir. Huit mille livres de revenu et Scarswood-Park, et une si ancienne famille... des ancêtres faits barons par Jacques l... et qui étaient chevaliers depuis des siècles... Comme votre fille doit être fière de son nom et de sa race!
— Veuillez, je vous prie, ne pas prononcer le nom de ma fille, répliqua-t-elle avec hauteur. Si vous avez une étincelle de sentiment, si la vie que vous avez menée vous avait laissé l'ombre du respect de vous-même, vous ne seriez pas venue ici. Je vous donnerai tout... tout ce que vous voudrez; mais, au nom du ciel, ne restez pas à Scarswood une heure de plus.
— Pour toute réponse, elle se remit devant la glace et commença à ôter son chapeau, ses gants et son mantelet.
— Comme j'ai l'intention d'être présentée aux nobles familles du comté, je me rendrai à ma chambre tout de suite, s'il vous plait, sir John. A propos... M. Richard Dangerfield est-il de vos hôtes? Je serais heureuse de faire sa connaissance. Il est le fils unique de votre frère et l'héritier de Scarswood... après votre fille, comme de raison. Que c'est fâcheux, pour ce jeune homme, que vous ayez une fille!... Car le domaine est très régulièrement substitué et doit passer à l'héritier le plus proche.
— A continuer.